



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

À la croisée du transect : de la montagne à la ville, éloge d'une géographie tropicale traversière / Bernard Charlery de La Masselière, Bernard Calas (dir.)
éd. Presses universitaires du Mirail - Presses universitaires de Bordeaux, 2014
cote : 60.050

L'ouvrage au titre de prime abord énigmatique, *A la croisée du transect*, fait partie de la famille des « mélanges ». Il s'agit en l'occurrence de « Mélanges offerts à François Bart », professeur émérite de l'université Bordeaux-Montaigne et membre titulaire de l'Académie des sciences d'outre-mer depuis 2006. La publication répond, comme il se doit, aux canons d'un livre d'éloges. Une bibliographie de 99 titres balise un itinéraire scientifique qui s'étend sur quatre décennies (1974-2013). Trente auteurs ont collaboré à l'écriture de ces mélanges, la plupart gravitant autour de l'université de Bordeaux où François Bart a été professeur de 1993 jusqu'à sa retraite en 2010. L'exercice se démarque quelque peu de la tradition en jouant le jeu de la modernité de l'image. Sept photographies mettent en scène le héros sans lequel le livre n'aurait pas vu le jour le pimentant d'un soupçon de « people ». Chacune des parties composant l'ouvrage s'ouvre en effet sur une photo de François Bart - la meilleure étant incontestablement celle qui renvoie l'image rayonnante d'un bonheur illuminé par quelques bouteilles crânement campées au premier plan... Les géographes, amateurs de bons vins comme on sait, apprécieront – même s'il s'agit ici de shiraz-cabernet d'Australie et non, oh sacrilège, de bordeaux! Qu'on se le dise, la mondialisation s'insinue partout, en l'occurrence ici à Nodabo, une bouteille de Tuborg rappelant tout de même que l'atelier du programme européen Rurbanafrika se déroulait au Danemark. La géographie est à l'aise avec ces rendez-vous du monde entier. Elle a intégré la mondialisation depuis longtemps, sachant que si le monde est de plus en plus globalisé, il reste riche de l'altérité des lieux. C'est dans cet esprit que la randonnée traversière de l'hommage invite le lecteur à une exploration au long cours dans le vaste univers des tropiques.

Rien n'est plus difficile à construire qu'un ouvrage de mélanges qui ne soit pas une simple addition de varia. Deux collègues et amis de François Bart, Bernard Charlery de la Masselière et Bernard Calas, ont relevé le défi. Qu'ils en soient remerciés. Le premier, dans un beau texte d'ouverture, « Vitabu Vya Barabara », donne le ton d'un hommage prenant la forme d'un voyage. Ce carnet de route rappelle, implicitement, que la géographie ça sert d'abord à voyager. Les voyages scientifiques de François Bart lui ont fait arpenter l'Afrique de l'Est, Rwanda (lieu de sa thèse d'État), puis Kenya et Tanzanie, avec la montagne, ses paysanneries et ses terres à café comme terrains de prédilection. Les villes ne sont pas pour autant oubliées : le titre de l'ouvrage le rappelle, de même que la photo de couverture, gare routière de Moshi, en Tanzanie, sur fond de Kilimandjaro. Dans un texte très personnel qui



¹ Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

conclut l'ouvrage, Michel Lesourd évoque plaisamment une « géobartographie » caféière des hautes terres d'Afrique de l'est. François Bart a en effet donné le meilleur de lui-même dans ses nombreuses publications consacrées à la géographie humaine des montagnes de cette partie de l'Afrique, milieux riches de leur biodiversité étagée et de leurs populations laborieuses, accumulées jusqu'à l'extrême dans l'espace rwandais.

Parmi les auteurs d'un livre foisonnant, les deux tiers parlent d'Afrique, les autres de tropiques asiatiques ou américains. Un seul évoque Bordeaux et l'ambiguïté des regards portés sur son passé de port négrier. Les contributions ont été regroupées en quatre parties selon leur proximité thématique. La première, « La tête dans les nuages », rassemble trois articles de géographie dite « physique » portant sur les précipitations et les eaux des rivières. La deuxième, « en référer en haut lieu » est une composition quelque peu baroque en six tableaux avec comme lieu commun la montagne en décor. La troisième, « se mettre en campagne » regroupe sept textes consacrés aux questions agricoles et aux paysanneries. La quatrième enfin, « descendre en ville » clôt la géographie traversière par son versant urbain décliné en cinq contributions. Le parcours scientifique et humain de François Bart est ainsi mis en perspective par le jeu kaléidoscopique de regards complémentaires portés sur les montagnes africaines et les quelques ailleurs qui les rejoignent à la croisée du transect.

Roland Pourtier